

DOSSIER DE PRESSE

Bourses

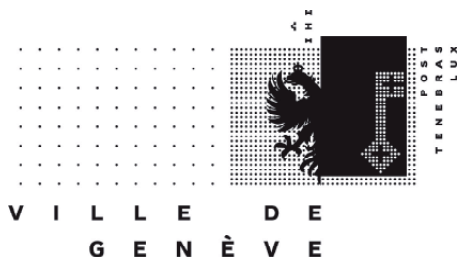
Ville de Genève - Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland pour la jeune création contemporaine

Centre d'Art Contemporain Genève

Exposition 2.09 - 2.10.2011

Vernissage et proclamation des lauréats jeudi 1.09 à 18 heures

Un projet commun de la Ville de Genève et du Centre d'Art Contemporain Genève



Contact presse FMAC

Michèle Freiburghaus-Lens
Conseillère culturelle

Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève
(Fmac)
Service culturel (SEC)
Rue des Bains 34
1205 Genève
t +41 (22) 418 4530
f +41 (22) 418 4531
fmac@ville-ge.ch

Contact presse CAC

Carole Haensler Huguet
Responsable Presse & Communication

Centre d'Art Contemporain Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
1205 Genève
t: +41 22 888 30 42 (direct)
t: +41 22 329 18 42 (général)
f: +41 22 329 18 86
presse@centre.ch

SOMMAIRE

Avant-propos, par Sami KANAAN	p. 4
L'exposition des BOURSES, par Jean ALTOUNIAN	p. 5
Composition du jury	p. 6
Artistes nominés	
Josse BAILLY	p. 7
Ceel Mogami DE HAAS	p. 9
Gaël GRIVET	p. 11
Alexandre JOLY	p. 13
Damian JURT	p. 15
Elisa LARVEGO	p. 17
Balthazar LOVAY	p. 19
Sandrine PELLETIER	p. 21
Marta RINIKER-RADICH	p. 23
Adrien RUMEAU	p. 25
Marion TAMPON-LAJARRIETTE	p. 27
Ramaya TEGEGNE	p. 29
Caroline VITELLI	p. 31

AVANT-PROPOS

par Sami KANAAN

Chaque année, la Ville de Genève attribue trois bourses destinées à soutenir la jeune création contemporaine. Ces récompenses s'attachent aux domaines des arts visuels et des arts appliqués. Elles existent grâce aux Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland, du nom des généreux donateurs qui ont légué à la Municipalité une partie de leur fortune afin d'appuyer la relève artistique. La divulgation du nom des lauréats intervient à l'occasion du vernissage de l'exposition des oeuvres de tous les nominés au Centre d'Art Contemporain. Cet événement constitue un rendez-vous annuel important pour la scène artistique genevoise.

Ces bourses, d'un montant de 10'000 francs chacune, s'adressent aux artistes de moins de 35 ans. La bourse Berthoud est attribuée à un artiste dans le domaine des arts plastiques (peinture, sculpture, vidéo, photographie, installation, performance, etc.). La première des deux bourses Lissignol-Chevalier et Galland revient à un artiste s'exprimant dans le domaine des arts appliqués (bijouterie, céramique, stylisme, communication visuelle, architecture d'intérieur, etc.). La seconde récompense indifféremment un artiste plasticien ou des arts appliqués.

Le Centre d'Art Contemporain Genève (CAC) accueille pour la treizième année consécutive l'exposition des Bourses. Je profite de cette occasion pour remercier cette institution reconnue d'offrir une visibilité certaine aux artistes actifs à Genève.

Au terme d'un concours organisé sur présentation de dossiers, quatorze artistes ont été retenus pour y exposer leurs travaux.

Trois nominés sont issus des arts appliqués : Adrien RUMEAU et Ramaya TEGEGNE (un troisième s'étant désisté).

Onze représentent les arts plastiques : Josse BAILLY, Ceel Mogami DE HAAS, Gaël GRIVET, Alexandre JOLY, Damian JURT, Elisa LARVEGO, Balthazar LOVAY, Sandrine PELLETIER, Marta RINIKER-RADICH, Marion TAMPON-LAJARRIETTE, Caroline VITELLI.

Trois lauréats seront désignés par un jury d'experts liés au milieu de l'art contemporain. Les bourses leur seront remises officiellement le 1er septembre, à 18h. Elles leur permettront de développer une recherche personnelle ou de poursuivre des études, par exemple à l'étranger.

Cette exposition s'intègre dans la Manifestation d'Art Contemporain (MAC11), mise sur pied par le Département de la culture et du sport. La troisième édition de cet événement biennal place la scène de l'art contemporain genevois sous les projecteurs le temps d'un long week-end (du 22 au 25 septembre prochain). Le public y découvrira simultanément trois expositions : Bourses, révélant la jeune création au CAC, Rathenias, présentant toute la diversité de la création genevoise au Rath et Tu ne me connais pas, offrant l'opportunité de voir une partie de la collection du Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, dans l'espace « Le Commun » du Bâtiment d'art contemporain (BAC).

Je souhaite au public de découvrir avec beaucoup de plaisir et d'intérêt la vitalité de la création contemporaine genevoise et la qualité de ses plus jeunes contributeurs.

Sami Kanaan
Conseiller administratif de la Ville de Genève
Département de la culture et du sport

L'EXPOSITION DES BOURSES

par Jean ALTOUNIAN

L'évènement des BOURSES de la Ville de Genève - Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier et Galland pour la jeune création contemporaine est un moment particulièrement important dans la vie du Centre et de la scène artistique genevoise, attendu par les artistes comme par les autres acteurs culturels. Les BOURSES marquent le soutien fort de la Ville de Genève envers ses jeunes artistes, et sont une étape significative dans le développement de leur carrière.

L'exposition des BOURSES a pris de plus en plus d'importance au fil des années et est devenue une véritable plateforme pour la création genevoise, offrant une visibilité aux artistes de demain par rapport au reste de la Suisse et à l'international.

Preuve s'il en est le succès de plusieurs participants aux BOURSES ces dernières années aux Swiss Art Awards, ou l'organisation d'une exposition personnelle de collectif_fact, participant aux BOURSES en 2010, cet automne au Centre.

Ce succès est le fruit d'un contexte particulièrement favorable, issu de synergies entre les écoles d'art, les soutiens de la Ville ainsi que les différentes structures et institutions, auquel le Centre se réjouit de contribuer.

Nous vous souhaitons de belles découvertes à l'occasion de cette exposition !

Jean Altounian
Président

COMPOSITION DU JURY

Monsieur Jérôme BARATELLI
Responsable de la filière design et communication visuelle
HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design, Genève

Monsieur Philippe CUENAT
Historien de l'art

Madame Julie ENCKELL JULLIARD
Conservatrice
Musée Jenisch, Vevey

Madame Magdalena GERBER
Céramiste et enseignante
HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design, Genève

M. Alain HUCK
Artiste

Monsieur Maxime LASSAGNE
Coordinateur des expositions
Centre d'Art Contemporain Genève

Madame Chantal PROD'HOM
Directrice
mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne

Madame Carole RIGAUT
Directrice
Halle Nord – Fédération act-art, Genève

JOSSE BAILLY



Allman's Brothers, 2009, huile sur toile. Courtesy Galerie SAKS, Genève

« Dans la presse, Crosby, Stills, Nash and Young sont salués comme les nouveaux Beatles et la tournée qui s'annonce est l'une des plus attendues de l'année. Pour leur deuxième concert ensemble, les quatre compères se retrouvent sur la scène du festival de Woodstock. Surexposés, ils offrent une prestation calamiteuse sous les bravos d'un public trop content de participer à l'histoire pour remarquer les fausses notes. Seul Neil Young sortira indemne de l'expérience. Ultrasusplicieux quant à ce genre de rassemblement, le musicien - qui a déjà échappé à Monterey - a signé un contrat stipulant qu'il ne figure pas dans le film documentaire qui y est tourné. «Je ne voulais pas qu'un connard de cameraman se plante devant moi», avancera-t-il en guise d'explication. En réalité, Neil Young ne souhaite pas être assimilé à une expérience qu'il trouve réductrice. Seul le public présent sur le site le remarquera. Pour les autres, Neil Young n'a pas joué à Woodstock. »

extrait tiré du livre « Neil Young » de Olivier Nuc, paru chez Librio musique en 2002

JOSSE BAILLY

*1977

vît et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2010 Bachelor, Option peinture/dessin, HEAD - Haute école d'art et de design, Genève, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011 Kunstpreis der Nationale Suisse, Liste 16 - The Young Art Fair, Bâle, Suisse
Put Your Brushes Where I Can See Them, galerie SAKS, Genève, Suisse
2010 Beergrill, Istituto svizzero di Roma, Milan, Italie
2008 Hard Attack, galerie SAKS, Genève, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 Reflets, aventures et embuscades, Manoir de Martigny, Suisse
Halleluhwha, Galerie Abtart, Stuttgart-Möhringen, Allemagne
Plattform 11, ewz-Unterwerk Selnau, Zurich, Suisse
Prix du dessin, Institut national genevois, Genève, Suisse
2010 Bobby Landei Keeps on Truckin', Hard Hat, Genève, Suisse
Voici un dessin suisse, Musée Rath, Genève / Aargauer Kunsthaus, Aarau, Suisse
2009 Avant-goût, Live in your HEAD, Genève, Suisse
Happy Body, Agent Double, Genève, Suisse
A New Spirit in Lasagnas, New Jerseyy, Bâle, Suisse
2007 Der Tanz der Doppelgänger, Shark, Artamis, Genève, Suisse
Forrest Dump, Shark, Artamis, Genève, Suisse

PRIX

2011 Prix d'Art de la Nationale Suisse, Suisse

CEEL MOGAMI DE HAAS



Encycloplasticity, 2010, installation. Crédit photo HEAD, Genève

Bibliothèque. On dit par métaphore d'un homme savant et qui a beaucoup lu : « c'est une bibliothèque vivante. » De même, d'un homme savant, mais qui sait mal, et dont les idées sont confuses : « c'est une bibliothèque renversée. »

Philibert-Joseph Le Roux in « Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre & proverbial », Z. Chastelain (Amsterdam), 1750.

J'aime beaucoup cette « définition » de la bibliothèque donnée par Le Roux. Je pense qu'aujourd'hui, à l'heure de l'Internet (trop souvent considéré comme omnipotent et omniscient), nous sommes tous un peu des bibliothèques renversées.

Ce n'est pourtant pas une critique que j'émet. Un renversement peut bel et bien produire du sens, un sens qui, s'il n'est pas nouveau, a le mérite d'être différent. On dira qu'avant de faire table rase, il faut renverser la table, et c'est alors sur le sol, autour de ses pieds que tout (re)commence ; on peut alors dire que le renversement relève autant de la chaologie que de la phénoménologie.

Dans l'épigraphe de son texte introduisant « Le Brouillon Général » de Novalis, Olivier Schefer cite un extrait des « Curiosités Esthétiques » de Baudelaire : « La variété, condition sine qua non de la vie (...) ». Ce qui m'intéresse ici, c'est le rapprochement que fait Schefer entre le projet encyclopédique de Novalis et le traité d'esthétique de Baudelaire. Le champ des connaissances devient alors esthétique et se propose dès lors comme une forme. Novalis reconnaît une certaine plasticité du savoir.

C'est en 1951 qu'Armand Schulthess va quitter son poste au Département Fédéral de l'Economie Suisse et se rendre dans sa propriété du Tessin, plus précisément dans le village d'Auressio, dans la vallée d'Onsernone. Là, il travaillera jusqu'à sa mort à ce que j'appellerais « son encyclopédie dans les bois » : un gigantesque réseau cognitif, reprenant les desseins de l'encyclopédisme (plutôt à la manière d'un Athanasius Kircher ou d'un Novalis que d'un Diderot) mais en trois dimensions et avec, à la clé, une promenade dans la forêt.

Novalis et Schulthess (entre autres) sont pour mon travail une source d'inspiration très vive. Ces deux hommes sont des bibliothèques renversées, dans le sens positif du terme, qui anticiperont, chacun à leur manière, notre relation contemporaine au savoir.

CEEL MOGAMI DE HAAS

*1982 à Selebi Phikwe, Botswana

Vit et travaille entre Genève et Gand, Belgique

FORMATION

- 2012 HISK (Higher Institute of Fine Arts), Postgraduate Residency, Gand, Belgique
- 2010 Master of Fine Arts, HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design, Genève
- 2008 Bachelor of Fine Arts, Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, Pays-Bas
- 2006 Royal Academy of Fine Arts (KABK), La Haye, Pays-Bas

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2010 Drift-Draft for the Object Lag, Cross-Reference at Nieuwe Vide, Haarlem, Pays-Bas
The hand that feeds you, Delta Center of Contemporary Art, La Haye, Pays-Bas
Too early, too late, activating the present now, BB4 (Bucharest Biennale) Bucharest, Roumanie
- 2009 the Doorgeefshow (Pass it on show) +15th of May Lecture/Performance at NICC - Compendium of a Compendium, a few words on encyclopaedic practices, NICC, Anvers, Belgique.
The Measure Of All Things: The Last Record, Kaiku Gallery, Kuvataideakatemia (Finnish Academy of Fine Arts), Helsinki, Finlande
- 2007 Experience as Infinite Differences, Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam, Pays-Bas
Black Box, W139 Basement, Amsterdam, Pays-Bas
Strange Lovers, P/////AKT Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
Strange Lovers, Kunsthochschule für Medien, Cologne, Allemagne

PRIX ET BOURSES

- 2011 Swiss Art Award, Suisse
Bourse du FCAC, République et Canton de Genève, Suisse

GAEL GRIVET



La marche possible des courants, 2011, installation
Crédit photo Gaël Grivet

La marche possible des courants

L'installation est constituée de plusieurs « graphoscopes », à mi-chemin entre appareil photo et projecteur. Ils projettent périodiquement des dessins de Santiago Ramón y Cajal, en négatif. Cajal avait un tempérament d'artiste mais son père, professeur d'anatomie, le poussa à faire des études de médecine. Il devint un éminent neuroscientifique et reçut le Nobel de médecine en 1904. Il est l'auteur d'un grand nombre de dessins du système nerveux qu'il a pu réaliser grâce à une invention d'Emile Golgi, permettant de colorer les cellules nerveuses, en vue de leur observation au microscope. Les dessins de cellules nerveuses ne représentent pas la pensée mais indirectement son irréprésentabilité. La qualité esthétique des dessins de Cajal semble combler la frustration de ne pouvoir aller plus avant dans ce dévoilement scientifique, comme si, par l'investissement d'une pensée poétique dans ses dessins, Cajal conjurait l'impossibilité d'une percée rationnelle.

La brièveté et la puissance de la lumière laissent à penser que c'est un appareil qui enregistre (graphique), mais on s'aperçoit que lors du millième de seconde de l'éclair, une image est projetée et en fait un appareil qui donne à voir (scopique). Le procédé repose ainsi sur la convergence en un même phénomène de deux termes antithétiques : graphie et scopie, l'un relevant de la mémoire, l'autre de la vision. Cette fusion des deux termes en un même point constitue l'un des mythes autour duquel se sont élaborées les technologies photographiques et cinématographiques.

Gaël Grivet

GAËL GRIVET
*1978 à Versailles, France
Vit et travaille à Genève

FORMATION

- 2006 Diplôme Postgrade Art-Lieu-Paysage, HEAD - Haute école d'art et de design, Genève, Suisse
2004 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), Ecole des Beaux-Arts de Quimper, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

- 2010 Centre de Paysage, Halle Nord, Genève, Suisse
Zythum, Le Bon Accueil, Rennes, France
Bleu Dilemme, Stargazer, Genève, Suisse
2009 Végétatif, collaboration avec Gaspard Buma, Piano Nobile, Genève, Suisse
2008 Phrance, Centre Culturel Colombier, Rennes, France
2007 Phrance, Espace Kugler, Genève, Suisse
Mille, Milkshake Agency, Genève, Suisse
Brouillard, Centre d'expérimentation artistique de Bazouges-La-Pérouse, France
2006 Gone with the wind, commande de la ville de Chêne-Bougeries, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2011 Première chronique : Les dépossédés, Duplex, Genève, Suisse
Silkscreen Workshop, Agent Double, Genève, Suisse
2010 Translation, espace ruine, Genève, Suisse
Swiss Art Awards, Bâle, Suisse
2009 Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse
2008 Les vrais durs ne dansent pas, Villa Dutoit, Genève, Suisse
2006 Fais pas ci, fais pas ça, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève, Suisse
eDs Cut Climax, festival vidéo. eDS/galerie ipso Facto. Espace Delrue, Nantes, France
2005 Affinités, le pavé dans la mare, Besançon, Salines D'Arc et Senans, France
Média-réalité, Palais de l'Athénée, Genève, Suisse

COLLECTIONS

Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève, Suisse
FRAC Franche-Comté, France

PRIX / BOURSES

- 2007 Bourse pour les ateliers de la Ville de Genève 2007 - 2009
2005 Pinch, projet lauréat du concours d'idées pour le passage des grottes, Ville de Genève.

ALEXANDRE JOLY



Trames, 2011, clous, fil de cuivre, aimants, haut-parleurs piézos, cordes à piano, amplificateurs, lecteurs mp3, composition sonore. Crédit photo Alexandre Joly

Pourquoi avez-vous choisi l'installation comme moyen d'expression artistique?

Les installations me permettent de rassembler un ensemble de savoir faire (dessins, sculptures, sons, lumières) et m'apportent une grande liberté pour occuper un espace. Aussi, j'ai toujours beaucoup d'excitation à travailler spécifiquement pour un lieu, de manière in-situ. Certaines pièces (ou simples éléments d'installation) apparaissent de manière récurrente dans mes installations comme recyclées, j'aime l'idée qu'elles ne sont jamais figées en un état, mon travail se doit d'être fluide et mouvant. Je travaille avec beaucoup de liberté, proche de mes états d'âme, je me permets de réutiliser des pièces et de les transformer d'une installation à l'autre. Je conçois certaines de mes sculptures comme des personnages qui sont amenés à faire des aventures et rencontrer d'autres personnages, ce qui bien évidemment change leur destinée. L'idée d'installer des choses et de les relier entre elles de manière visible ou invisible me permet d'explorer des paysages sensibles et particulièrement troubles.

Quelles sont vos sources d'inspiration et comment les concrétisez-vous sous forme d'installation ?

Je travaille sur un mode intuitif et expérimental, je développe une œuvre dense qui se donne comme les découvertes successives d'un laboratoire où prolifèrent des formes et leurs innombrables possibles. J'aime laisser libre cours à mon imaginaire, c'est une petite gymnastique qui crée des visions auxquelles je fais confiance. Chaque expérience nourrit ce processus. Mais c'est souvent le voyage, le fait de traverser des paysages et de rencontrer des gens, qui excite le plus le flot des idées.

Comment alliez-vous son et vision dans votre travail?

Je me suis longtemps intéressé à révéler des liens entre la matière et le son, la vibration. J'aime les sons physiques qui deviennent matières à sculpter un espace, soit de manière infime, soit de manière radicale que l'on peut appréhender avec tout son corps. J'aime aussi cette idée que les bonnes musiques sont flottantes et organiques, ce sont celles qui évoquent le plus de choses et touchent l'esprit sensiblement. L'utilisation du son renforce mes propositions visuelles, il me permet de les mettre en tension. Dans ce sens, je développe un concept que j'aime intituler la mémoire et l'écho des corps sonores.

ALEXANDRE JOLY

*1977 à St. Julien en Genevois, France

Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2002 Diplôme pour l'enseignement des arts visuels, HEAD Genève, Suisse

2000 Diplôme de designer HES en Design Industriel, HEAA, Genève, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

- 2011 Drum Cage, espace Kugler, Genève, Suisse
VOLTA, avec Galerie Roemerapotheke, New York, USA
Trames, Villa Bernasconi, Lancy, Suisse
Galerie Rosa Turetsky, Genève, Suisse
Galerie Roemerapotheke, Zurich, Suisse
- 2010 Galerie Kultur-able, Berlin, Allemagne
Paysage transvasé, La Ferme-Asile, Sion, Suisse
- 2009 Polyphonie animale, Musée des Beaux Arts Le Locle, Suisse
Galerie Roemerapotheke, Zurich, Suisse
- 2008 Good or ill will, Halle Nord, Genève, Suisse / FILIALE, Berlin, Allemagne
Escadrille 50S, Théâtre du Grütli, Genève, Suisse
Skins, I Sotterranei dell' Arte, Monte Carasso, Suisse
- 2007 Brrr, MEG, Musée d'Ethnographie, Genève, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2011 Rituels, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France
Think Art – Act Science, Arts Santa Mònica, Barcelone, Espagne / San Francisco Art Institute, San Francisco, USA
Territoires, Bex&Arts, Bex, Suisse
- 2010 Shanshui – Both ways, ProgR, Berne, Galerie Around space, Shanghai, Chine
Ecosystème, Espace F. Pouillon, Marseille, France
Natures mortes, Centre d'art contemporain, Troyes, France
- 2009 Corps Sonore, EPFL, Lausanne, Suisse
As bright as the sun, Musée municipal de Faro, Art Algarve, Portugal
- 2008 Comme des bêtes, Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Suisse
- 2007 Unter 30, Centre Pasquart, Bienne, Suisse
Art en plein air, Môtiers, Suisse
Swiss Art Awards, Bâle, Suisse

PRIX / RESIDENCES (SELECTION)

- 2010 Prix de la Fondation Irène Reymond, Suisse
- 2009 Artists in labs, Chengdu, Chine
- 2007 Swiss Art Award, Suisse / Bourse Kiefer Hablitzel, Suisse
- 2006 Atelier à l'Usine, Genève, Suisse / Simon I. Patino, Cité Internationale des Arts, Paris, France
- 2005 Bourse Berthoud, Genève, Suisse
- 2004 Atelier à la Maison des Arts du Grütli, Genève, Suisse

DAMIAN JURT



Scénario n°2 – der fragmentarische Ausstellungsraum, 2010, bois de sapin, Crédit photo Damian Jurt

Damian Jurt appartient à une génération qui, tout à fait consciemment, interprète le rôle de l'artiste de façon large et multiple. L'idée artistique s'exprime aussi bien dans des œuvres d'art que dans des expositions, des textes, des conférences ou des actions, tantôt en relation avec des lieux artistiques alternatifs, tantôt sur Internet ou dans l'espace public. Derrière l'intention artistique se trouvent des questions relevant du social, qui prennent corps conceptuellement dans différents projets.

En tant que directeur artistique de la Stadtgalerie (Loge) Bern, il mise sur des formats d'expositions sensibles au contexte, visant à montrer comment les tensions sociales et politiques peuvent se traduire dans le domaine artistique. Il a participé à la conception du colloque « Institution as Medium - Curating as Institutional Critique? », qui s'est tenu à la Kunsthalle Fridericianum de Kassel. Ce colloque, organisé sur deux jours, se proposait d'explorer les possibilités, les chances, mais aussi les impossibilités de l'activité de commissaire d'exposition critique. L'exposition personnelle « From Blindness into Abstraction » portait sur une architecture de l'imaginaire, alors que le projet « Scénarios » explorait la façon dont un espace (architectural) se forme. Il y traitait avec la même attention la création et la dissolution de l'espace architectural. Dans cette perspective, l'ouvrage « La production de l'espace » du philosophe français Henri Lefebvre revêt une signification centrale pour sa création, car la théorie générale de la production de l'espace interroge de façon essentielle sa pratique artistique.

DAMIAN JURT
*1978 à Zoug, Suisse
Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2007-2009 MAS Curating, ZHdK - Zürcher Hochschule der Künste, Zurich, Suisse.
2001-2005 Diplôme HEA en arts visuels, HEAD - Haute école d'art et de design,
Genève, Suisse
2002-2003 SVA - School of Visual Arts, New York, USA

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011 From Blindness into Abstraction, Artachment, Off-Space, Bâle, Suisse
2009 Hindurch zum Raum, Galerie DuflonRazc, Berne, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 Zentral?, Kunsthalle Luzern, Lucerne, Suisse
2010 Mein Vergiss Nicht, Dienstgebäude, Off-Space, Zurich, Suisse
2009 Uebersetzungsparadoxien und Missverständnisse, Teil 3, Shedhalle, Zurich,
Suisse
2008 Kunstszene Schwyz 2008, Seedamm Kulturzentrum, Pfäffikon, Suisse
2007 Provisorium, Kulturzentrum PROGR / Galerie Rigassi, Berne, Suisse
2006 Riches et Célèbres, Jeune Création 2006, Bellevilloise, Paris, France
2005 11e BIM – Biennale de l'Image en Mouvement, CIC Genève, Suisse

PROJETS CURATORIAUX

2011 Inter-Format – Reinventing Interdisciplinarity, symposium, Nida Art Colony,
Nida/Vilnius, Lituanie
2010 Institution as Medium Curating as Institutional Critique?, symposium,
Kunsthalle Fridericianum, Kassel, Allemagne
2009 Eine Schwalbe macht noch keinen Frühling, Stadtgalerie (Loge) Berne,
Suisse

BOURSES

2010 Werkbeiträge, Commission d'art du canton de Schwyz, Suisse
2007 Atelier, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève (Fmac),
Suisse
2006 Mission Jeunes Artistes 2006, Forum de l'Image, Toulouse, France
2002 Bourse et échange Socrates, SVA - School of Visual Arts New York, USA

ELISA LARVEGO



Mary Ann Flood in her bedroom, Libre, Colorado, 2010, tirage lambda contrecollé sur aluminium. Courtesy de l'artiste

DEAMBULATIONS

Territoires

Immersion. Vertige de vastes paysages. Dans les territoires parsemés de vestiges, nous découvrons les habitants d'une ancienne communauté hippie à Huerfano (Colorado). A la frontière de l'histoire collective et de l'histoire intime la caméra d'Elisa capte témoignages et réflexions. Au rythme des pas, des gestes et des silences, le discours résonne comme un écho à une mémoire dont les images se déroulent hors-champ. A l'instar des ciels évanescents et du bruit du vent dont la capture semble illusoire, les souvenirs tracent les contours fragiles d'une communauté qui s'est déconstruite au fur et à mesure que les protagonistes désertaient leur programme, leur rôle. Une utopie ? Certes, plus que la nôtre ?

Captures

A côté des ruines, des maisons dont les plans semblent évoluer et digresser selon des contingences temporelles indicibles. Un personnage perdu au milieu d'un invraisemblable capharnaüm, affairé à un rangement dont lui seul a la clef. Des objets hors d'usage, tels des épaves échouées, vidés de leurs sens, prêts pour l'inventaire de nos imaginaires. Des vestiges de canettes de soda en porte-à-faux avec le programme anticonsumériste de l'époque, série moins triomphante que Brillo. Que reste-t-il ? Une scène désertée ? Un terrain archéologique ? A côté des discours assourdissants de nos politiques économiques, un bégaiement ? Un trou de l'histoire ?

Scénographie

La mise en scène in situ est une procédure emblématique du travail d'Elisa Larvego. Capturer, dans un contexte, un objet, un personnage, un geste à l'instant où le discours se lézarde, se rompt ; ouvrant une réalité différée d'un objectif préétabli. Sans voyeurisme ni jugement l'artiste apprivoise ces portraits au cours de longs mois de séjour sur place. Elle résiste aux facilités discursives des illustrations sociales, enregistre les discontinuités et contradictions. Entre archive, documentaire, relevé historique et mémoire subjective, le travail d'Elisa Larvego joue au bord des statuts.

Reste un vaste chantier, un théâtre ouvert, cru et poétique.

ELISA LARVEGO
*1984 à Genève, Suisse
Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2005-2009 Diplôme HES en Arts visuels, HEAD - Haute Ecole d'Art et Design, Genève, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 Huerfano's faces, Galerie TMproject, Genève, Suisse
Prix d'art de la Nationale Suisse, Liste 10 – The Young Art Fair, Bâle, Suisse
2006 Mises à part, Standard-Deluxe, Lausanne, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

2011 Salle Crosnier Extra Muros, sélection 2011, BAC, Genève, Suisse
2010 reGeneration2, Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse / Rencontres photographiques d'Arles, France / Fondation Aperture, New-York, USA
2009 Near Documentary, festival Visions du Réel, Nyon, Suisse
2008 Jeunevois, Centre de la Photographie, Genève, Suisse
Make believe, Journées Photographiques de Bienne, Suisse
12ème prix des jeunes talents du VFG, Zurich, Bâle et Lausanne, Suisse)

COLLECTIONS

Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Genève (Fmac), Suisse
Arts visuels de la ville de Bienne, Suisse
Nationale Suisse Assurance, Suisse
Musée de l'Elysée de Lausanne, Suisse
Michaelis School of Fine Art, Afrique du Sud

PRIX / BOURSES

2010 Bourse du FCAC, Fonds cantonal d'art contemporain de Genève, Suisse
Prix d'art de la Nationale Suisse, Suisse
2008 3ème prix des jeunes talents du VFG pour la série « Les protagonistes »
2006 Bourse Unesco-Aschberg, résidence au Centro de la Imagen, Mexico City, Mexique

BALTHAZAR LOVAY



Nochronos 7, en collaboration avec Kim Seob Boninsegni, 2011, cuir, bois, cire, divers matériaux. Crédit photo Galerie Rotwand, Zurich

Balthazar Lovay - « Nochronos »

« Nochronos » est un ensemble de sculptures inspirées par les chapeaux traditionnels portés durant le « Silvesterchlaus », festivité célébrant le passage de la nouvelle année dans le canton d'Appenzell. Balthazar Lovay réinvestit la dimension narrative et formelle de cette fête, à laquelle il tisse des éléments de fictions exogènes à cette tradition.

Les chapeaux qui constituent « Nochronos » traitent de la question de l'identité culturelle, de sa construction et de son idéalisation par le biais d'images cachées ou travesties. Il est également question du rapport manichéen qu'entretiennent la ville et la campagne, d'allégories extravagantes sur le devenir de l'humanité, de croyances apocalyptiques, etc. Ils sont également une manière de questionner le statut de l'art au sein de l'industrie culturelle et son autonomie.

Une fois de plus, Balthazar Lovay rend compte ici d'un profond scepticisme, d'un refus catégorique d'adhérer à toute idée d'objectivité ou de vérité. Ses sculptures multiplient les points de vue, construisent des représentations composites et irrégulières de la réalité. Le faisceau d'images qui en résulte brouille aussi bien les positions ethnocentriques que les utopies universalistes. « Nochronos » poursuit les stratégies de jeux de rôle, d'appropriations, de collaborations et de délégations initiées dans ses séries précédentes. Citons, par exemple, les « Noise Drawings », où l'artiste court-circuitait le sens radical du répertoire abstrait des avant-gardes historiques, en réalisant à la chaîne des centaines de dessins dans un état de transe propre à l'Art Visionnaire. Cette expérience a fait ainsi se combiner deux postures antagonistes d'artiste : un processus conceptuel d'appropriation avec le monde de la création brute ou du dessin automatique. Ou encore, « Jacques, fils de Joseph, frère de Jésus », une sculpture en résine représentant un ossuaire dont l'authenticité, dix ans après de multiples procès et analyses scientifiques les plus poussées, n'a toujours pas pu être confirmée. A l'image de cette pièce, tout le travail de Balthazar Lovay souligne l'impossibilité de trancher définitivement sur le statut des objets que nous rencontrons.

Pour certaines des pièces de sa nouvelle série, l'artiste s'est mis dans la peau de personnages fictionnels, comme le membre d'un groupe défendant la théorie évolutionniste dite de la « Sphénoïde », a demandé à d'autres artistes de réaliser des pièces de la série sur un thème donné ou a repris, en trois dimensions, un tableau de Jean-Frédéric Schnyder.

A travers ces incessants changements de point de vue de leur(s) auteur(s), ces œuvres font ainsi figure d'objets anthropologiques fictionnels au même titre que d'œuvres d'art, et nous invitent à nous demander qui, en fin de compte, regarde qui ?

BALTHAZAR LOVAY
*1978 à Sion, Suisse
Vit et travaille à Genève

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 Agnosie, (avec E.Rossetti), galerie Crèvecoeur, Paris, France
Brightest Night, Darkest Day, Burning Bridges, New York, USA
- 2006 Real VS Unreal, El Vicio Gallery, Bogota Colombie
Real VS Unreal, Lugar a Dudas gallery, Cali, Colombie
- 2004 Container, Sierre, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTON)

- 2011 L'Eclair, Galerie l'Eclair, Tonnerre, France
Neue Kunst aus der Westschweiz, Rotwand Galerie, Zurich, Suisse
- 2010 Of Objects Fields and Mirrors, Kunsthaus Glarus, Glaris, Suisse
Bendjama, Lovay, Leseigneur, Pfister, Circuit, Lausanne, Suisse
- 2009 Là Bas, Galerie Crèvecoeur, Paris, France
LUFF, Lausanne Underground Film and Music Festival, Lausanne, Suisse
Top Ten Allegories, galerie Francesca Pia, Zurich, Suisse
SAKS Summer Show, SAKS, Genève, Suisse
The Line is a Lonely Hunter, New Jerseyy, Bâle, Suisse
- 2008 Nous ne marcherons plus jamais seuls, Centre culturel suisse, Paris, France.
Death of Samantha / Season of Glass, New Jerseyy, Bâle, Suisse
- 2007 Flexibility / Flexibility / Flexibility, galerie Evergreene, Genève, Suisse
Black Noise, A Tribute to Steven Parrino, MAMCO, Genève, Suisse / Palais de
Tokyo, Paris, France / CNEAI, Paris, France

PROJETS CURATORIAUX

- 2004-2011 Hard Hat – Organisation d'environ 40 expositions, avec entre autres Mai-Thu Perret, Valentin Carron, Blair Thurman, Vidya Gastaldon, Josh Smith, Wade Guyton, No Picture Available, Cary Kwok.
- 2007 Political Correct. Blondeau Fine Art Services, Genève, Suisse
HR Giger, Prints and Drawing 1968-1978, Le Manoir, Martigny, Suisse

SANDRINE PELLETIER



Véroniques, 2010, miroir, acide chlorhydrique. Crédit photo Roberto Greco

« Aeg Yesoodth Ryobi Ele-emDrill ! » est un pentagramme en 3 dimensions dont la perception sous différents angles renvoie à une anamorphose. « Aeg Yesoodth Ryobi Ele-emDrill ! » est réalisé en bois brut et s'insère plastiquement dans la salle allouée notamment en travaillant les spécificités du sol.

Le pentacle, car l'étoile se trouve ici encerclée, est connu dès la préhistoire et est hautement connoté selon des principes liés à la magie. Dessiné à l'aide d'une règle et d'un compas, les représentations de ce signe sont nombreuses ; image solaire pour les Egyptiens, emblème du Génie pour les Maçons, symbole d'union magique entre l'homme et la femme dans la Wicca, le pentagramme est aussi une figure liée au nombre d'or. Il est aussi à rapprocher de la symbolique des différents éléments que sont l'air, la terre, l'eau, le feu et l'éther.

L'ensemble des cultures et des croyances qui ont utilisé ce symbole depuis les temps reculés est ainsi vaste. Aujourd'hui encore, ce signe reste d'actualité dans bon nombre de pratiques et philosophies ésotériques. Symbole de connaissance, mais aussi moyen de conjuration et d'acquisition de la puissance, il représente souvent des valeurs symboliques contraires. Le pentacle droit (pointe en haut) est supposé bénéfique ou neutre, le pentacle inversé (pointe en bas) est dit maléfique.

Les relations liant l'art à la religion, et notamment à son versant sombre, ne sont bien entendu pas nouvelles. Il semblerait cependant qu'il y ait une recrudescence, voire même un effet de mode du thème ces dernières années, principalement dans l'art contemporain, la mode et la musique. Le public lui-même semble être réceptif à tout ce qui peut l'emporter dans un monde de fantaisie qui peut balancer aussi bien du côté du mysticisme que du grotesque.

Dans le cadre motivant des BOURSES, je trouve particulièrement intéressant de disposer ce symbole fréquemment utilisé lors de culte et/ou de cérémonie, qui ici servirait de signe de reconnaissance aux membres d'une même société, celle des artistes en l'occurrence. Dans l'Antiquité déjà, les pythagoriciens se servaient du pentagramme qui attestait de l'intégration au groupe.

« Aeg Yesoodth Ryobi Ele-emDrill ! » s'inscrit précisément dans ma démarche plastique qui est liée à des pôles d'intérêt différents qui cependant se complètent : la métamorphose, le détournement des matières, le trompe-l'œil, les rituels, le folklore, le cinéma britannique « folk horror » des années 1970, le black-metal, l'écrivain H.P Lovecraft, ou encore le génie visionnaire de William Blake.

SANDRINE PELLETIER
*1976 à Lausanne, Suisse
Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2002 ECAL – Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, Lausanne, Suisse
1999 CEPV / ESAA – Ecole Supérieure d'Arts Appliqués, Vevey, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011 Selection artfair, avec galerie Rosa Turetsky, Bâle, Suisse
2010 Grand Tour, galerie Rosa Turetsky, Genève, Suisse
2009 Time To Clown Around, Galerie Taché-Lévy, Bruxelles, Belgique
GoodBye, galerie Pieceunic, Genève, Suisse
Pays Extérieurs, Super Window Gallery, Kyoto, Japon
2008 Insekts, Fette's gallery, Los Angeles, USA
2006 Défi Fantastique, Centre culturel français de Milan, Italie
Angoraphobia, Galerie Taché-Lévy, Bruxelles, Belgique
2005 Damoisie, Galerie Frank, Paris, France

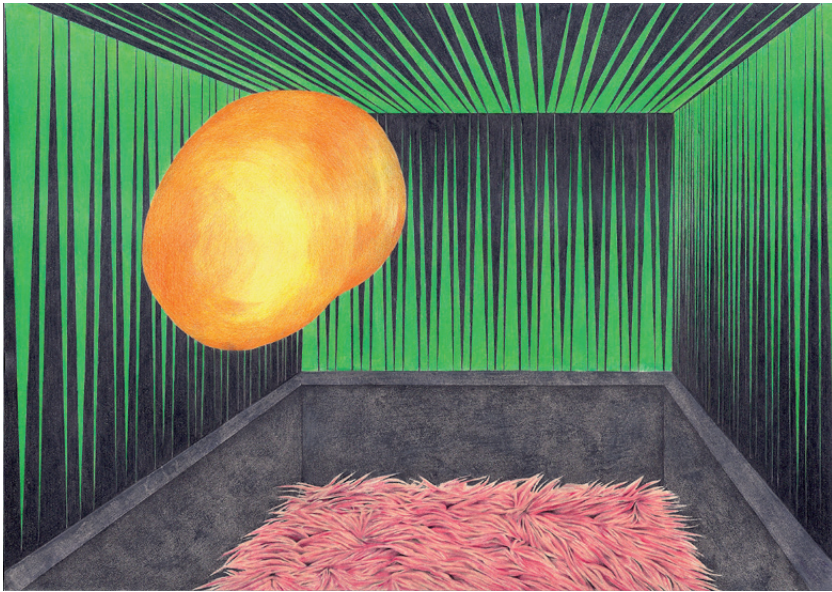
EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

2011 Incongru, Musée des Beaux-Arts de Lausanne, Suisse
Art-Orama, Marseille, France
Triennale de Tournai, Belgique
Nuits Parisiennes, l'Eclaireur, Paris, France
Echoes, Centre Culturel Suisse, Paris, France
2010 Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse
Black Mirror, Arsenic, Lausanne, Suisse
Pas du Jeu, Manoir de Martigny, Martigny, Suisse
2009 Fils croisés, Galerie L-J Beaubourg, Paris, France
Will your white hair turn black again?, Galerie Rosa Turetsky, Genève, Suisse
Fiber show, Lyons Wier Ortt Gallery, New York, USA
La marque jeune, Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, Suisse
2008 Kitch & Catch, Lille, France
2007 Bestial, Espace Arlaud, Lausanne, Suisse
Série Noire, Villa Bernasconi, Genève, Suisse
A.K.A, Fette's gallery, Los Angeles, Suisse
Knochen Regen, Galerie Lucy Mackintosh, Lausanne, Suisse
Threads, Koroska Gallery of Fine Arts, Slovenj Gradec, Slovénie
Eau Sauvage part II, Fieldgate gallery, Londres, Grande-Bretagne
2006 Eau sauvage, galerie Lucy Mackintosh, Lausanne, Suisse
2004 Unpainted, Villa Grisebach, Berlin, Allemagne
Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show, Villa Arson, Nice, France
Signes des écoles d'arts, Centre Georges Pompidou, Paris, France

PRIX / BOURSES

2012 Atelier résidence au Caire, Egypte
2010 Lauréate finaliste Cité internationale de la tapisserie – Aubusson, France
2004 Bourse fédérale de Design, Suisse

MARTA RINIKER-RADICH



Sans titre, 2011, crayon de couleur et crayon gris sur papier. Courtesy de l'artiste

Pegasus Diamond

Ces espaces, à la fois familiers et anonymes, semblent n'être pas de ce monde et pourtant ils lui appartiennent pleinement, exactement comme un décor n'est jamais de ce monde tout en lui appartenant pleinement. En même temps, ils sont juste une surface insignifiante sur du papier et le résultat d'un agencement parfaitement réfléchi de traits de couleur, qui reproduisent notre combat pour organiser les pensées et les lignes de telle manière que se dessinent des espaces évidents.

Ils renferment une énorme quantité d'énergie car il s'agit d'établir et d'imposer sans relâche des liens, exactement comme Teddy Daniels, le personnage principal du film « Shutter Island », ne fait rien d'autre que d'ordonner son délire de manière à le rendre cohérent.

Encore et encore, cet espace se profile comme une fiction qui dit en permanence qu'elle va bientôt se dissoudre à nouveau.

Daniel Baumann

MARTA RINIKER-RADICH

*1982 à Berne, Suisse

Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2008 Diplôme, HEAD - Haute école d'art et de design, Genève, Suisse

2002 Maturité artistique cantonale, Lycée Artistique, CSIA, Lugano, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 Zebedee, New Jersey, Basel, Suisse

2009 Cowboys Today No Cover, Hard Hat, Genève, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

2011 Le vertige de la moraine, strate III, 1m3, Lausanne, Suisse

Swiss Art Awards, Bâle, Suisse

Independent, avec Hard Hat, New York, USA

Le Fédéral à Semen-Contra, Galerie Rotwand, Zurich, Suisse

Bourses déliées, Halle Nord, Genève, Suisse

2010 Die Grosse Inventur-20 Jahre Galerie Francesca Pia, Galerie Francesca Pia,
Zurich, Suisse

Swiss Art Awards, Bâle, Suisse

Of Objects, Fields, and Mirrors, Kunsthau Glarus, Glaris, Suisse

Voici un dessin suisse, Musée Rath, Genève/Aargauer Kunsthau, Aarau,
Suisse

2009 Artissima 16, avec Hard Hat, Turin, Italie

Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse

Top Ten Allegories, Galerie Francesca Pia, Zurich, Suisse

A New Spirit in Lasagnas, Circuit, Lausanne / New Jersey, Bâle, Suisse

2008 Accrochages, Villa Dutoit, Genève, Suisse

2007 Flexibility / Flexibility / Flexibility, galerie Evergreene, Genève, Suisse

True Stories, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève, Suisse

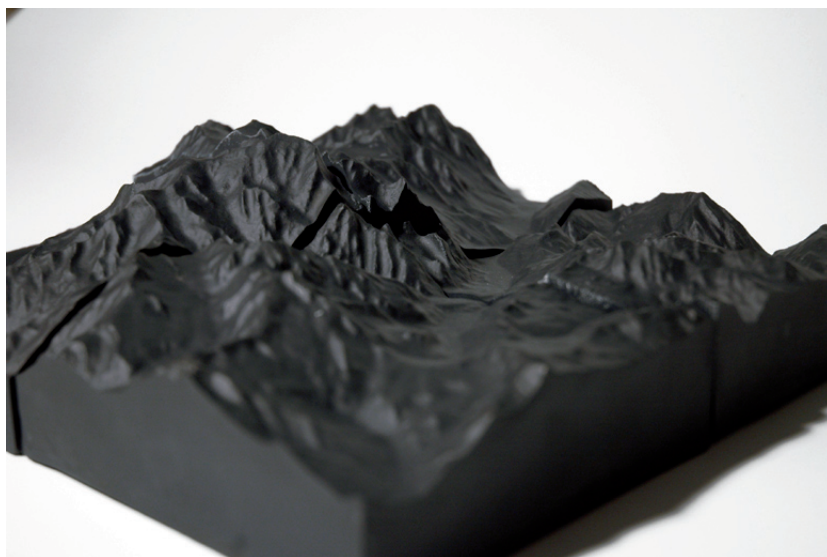
PRIX / BOURSES

2010 Swiss Art Award, Suisse

Bourse de la Société des Arts de Genève, Suisse

2009 Bourse du FCAC – Fonds cantonal d'art contemporain de Genève, Suisse

ADRIEN RUMEAU



Tiles, 2011, porcelaine noire (teintée dans la masse) cuisson 1260°. crédit photo Mike&Mike

La montagne, ça nous gagne.

Avant, bien avant d'être associé à une crème-dessert choco, vanille ou caramel, le Mont-Blanc était un massif montagneux. Son relief est le résultat de deux forces combinées: orogénèse et érosion. Une qui pousse et l'autre qui frotte. Une qui construit et une qui réduit. Une qui fabrique et l'autre qui casse. Grosso modo, la vie d'une céramique. En regardant les Tiles d'Adrien Rumeau, on ne pense pas immédiatement à la cartographie. Le fait que ce carrelage soit conçu à partir d'une carte en relief relève de l'anecdote, du secret de cuisine précisément. Le quadrillage d'un territoire est une chose si logique qu'on ne s'étonne pas qu'il soit valable aussi bien pour un pays que pour une salle de bains. Cependant, il y a là quelque chose que ni Swisstopo ni Google Earth ne sait faire: la préhension d'un panorama, ce qui fait que l'on comprend un paysage dans sa réduction brutale et essentielle. Le regard parcourt les arêtes et les combes, on glisse et on remonte, on ressent sans trop d'efforts le dénivelé de la cime au fond du vallon, l'éblouissement au soleil et le froid à l'ombre. On trouve du dur et du doux, du creux et du pointu, le beau et l'effrayant qui ont fait le succès des Alpes. On se projette dans une science-fiction minimale et pourtant très efficace, qui propulse le massif du Mont-Blanc à la dernière glaciation ou à la prochaine pluie de cendres volcaniques. Une fois encore, les questions du modèle réduit sont posées : que devient une chose quand on en fait une image? Qu'est-ce qu'on gagne et qu'est-ce qu'on perd ? Peut-on réduire une force tout en conservant son effet? Et les jeux olympiques ils seront où ? Adrien Rumeau propose ici de ne pas trop s'étendre sur les réponses, pour mieux se concentrer sur les fondamentaux de la « définition ». Le Mont-Blanc est une croûte minérale. Le voici en nature morte à incruster. Le travail ainsi fait, il ne nous reste qu'à choisir la meilleure option pour l'apprécier. En tableau au mur, au sol pour un massage des pieds à la Gulliver ou encore au plafond, en attendant que la condensation fasse tomber les gouttes de ces stalactites du cosmos alpin.

Jérémie Gindre

Adrien RUMEAU
*1981 à Tremblay-les-Gonnesse, France
Vit et travaille à Genève

FORMATION

2005 Diplôme HES Design céramique, Haute Ecole des Arts Appliqués (HEAD),
Genève
2001 Baccalauréat STI Arts Appliqués, Aulnay-sous-Bois, France

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2010 Création de Mike&Mike, atelier de design, Genève (mandats, scénographie,
création d'objets)
Dès 2008 Assistant de l'atelier maquette prototype à la HEAD, Genève
2007-2008 Designer chez Form C, Genève. Réalisation et conception de mobilier en
béton
2005-2011 Mandats réalisés pour : Christian Gonzenbach, Carmen Perrin, Amy O'Neill,
Andréa Gabutti, Geneviève Favre Petroff, Maria Bill, Collectif Fact, Espèce
d'espace, La Joie de Lire, Art&Fiction, Olympia Scarry, Jérôme Stettler,
Homedec Sa, Kristina Irobalieva, Luc Mattenberger

EXPOSITIONS

2010 920°/1280°, espace Cheminée Nord, ex-usine Kugler, Genève

PARTICIPATIONS CONCOURS

2011 Mobilier urbain Fondation Bruckner Carouge
Trophée Diderot pour l'initiative culturelle
HI-MACS mobilier urbain en corian, Ceramix Corée
2010 Andrew World
casque vélo Maif
« Abrite mon vélo »
Fête des Lumières, Lyon « super green » galerie Roger Tator
Cinna jeunes créateurs
Mino Ceramic Japon

MARION TAMPON-LAJARRIETTE



Paramnésia, 2010, vidéo Full HD couleur, son stéréo. courtesy de l'artiste

Par un jeu de lumières et de perspectives faussées se dévoile à nous l'enfilade de couloirs et salons richement décorés d'un château baroque. Les volumes de ces espaces ont été recréés à partir d'un ensemble d'images fixes trouvées sur le net. L'artiste y a recherché, parmi la multitude de photographies réalisées par les visiteurs de ces palaces, les traces des lieux de tournage du film « L'année dernière à Marienbad » (Alain Resnais, 1961). Ne s'étant jamais rendue elle-même sur place, son projet propose un parcours doublement virtuel dans ces espaces historiques et filmiques empreints d'irréalité, où les protagonistes eux-mêmes ne se souvenaient plus vraiment s'être déjà rendus. La bande sonore remet en scène des extraits du texte original d'Alain Robbe-Grillet dont les descriptions fragmentaires obsédantes tendent à nous perdre encore davantage dans cet espace insaisissable à la temporalité et à la localisation troubles.

Le travail vidéo et photographique de Marion Tampon-Lajarriette puise dans les images du cinéma, mais aussi de la télévision, de la presse ou du web. Il s'insère dans ces systèmes de représentation pour en dégager, notamment, des états psychiques et pour déterminer comment ces images hantent notre rapport au réel. Jouant des multiples outils de la culture numérique contemporaine, elle retravaille ces images préexistantes par diverses interventions (remontage, décadrage, incrustation, reconstitution etc.). Les mises en scène et décors originaux se dégagent de leur première fonction narrative ou informative et retrouvent une existence « géographique ». De nouveaux parcours imaginaires y sont alors possibles ; déambulations libres s'apparentant aux cheminements de la pensée et aux bifurcations de la mémoire.

MARION TAMPON-LAJARRIETTE

*1982 à Paris, France

Vit et travaille à Genève

FORMATION

2006-2008 Postgrade Art et Nouveaux Media, HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design, Genève

2005-2007 DNSEP, Ecole Nationale des Beaux-Arts, Lyon, France

2001-2005 DNAP, Villa Arson, Nice, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

2011 Sidi Miri, Rodeo12, Genève, Suisse

2010 Lost Horizon, Galerie Dix9, Paris, France

Dead End, module 1, Palais de Tokyo, Paris, France

2009 Vengeance aux deux visages, Galerie Skopia, Genève, Suisse

Gently down, the stream, Les Abattoirs, Musée d'Art Moderne et

Contemporain, Toulouse, France

2008 Where the sidewalk ends, Galerie Sollertis, Printemps de Septembre,

Toulouse, France

La passante, RDF Galerie, Nice, France

2007 Galerie Skopia, Genève, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

2011 Expérience Pommery 8, Domaine Pommery, Reims, France

Wanderers in the Wasteland, Galerie Flux, Liège, Belgique

2010 Swiss Art Awards, Bâle, Suisse

Ins Blickfeld gerückt, Institut Français, Berlin

2009 Exposition de Noël, Le Magasin, CNAC Grenoble, France

Exposition collective, Justo Sierra, Guadalajara, Mexique

Acquisitions récentes de la MEP, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France

I am by birth a genevese, Forde, Genève, Suisse / Galerie Vegas, Londres, GB

Swiss Art Awards / Art 40 Basel, Galerie Skopia, Bâle, Suisse

Les arts incohérents réactivés, Live in your Head, Genève, Suisse

Un certain état du monde ? Collection François Pinault Foundation, GCCC

-Garage Center for Contemporary Culture, Moscou, Russie

JEFFMUTE, MAMCO, Genève, Suisse

Hors Pistes Festival, Centre Pompidou, Paris, France

BOURSES / RESIDENCES (SELECTION)

2010-2012 Atelier de la ville de Genève / L'Usine, Genève

2010 Résidence Suddenly Last Summer, Beauchery St Martin, France

Bourse de la Société des Arts, Genève

2009 Swiss Art Award, Suisse

2008 Bourse d'aide à la réalisation, Maison Européenne de la Photographie, Paris

2004 Bourse-résidence du Medialab Madrid /Centre Culturel Conde Duque,

Espagne

COLLECTIONS (SELECTION)

MAMCO, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève, Suisse

Maison Européenne de la Photographie, Paris, France

François Pinault Foundation, Paris, France

Nouveau Musée National de Monaco, Monaco

La Maison Rouge, Paris, France

RAMAYA TELEGNE



TITLE, 2010, 260 pp, impression miméographie. Crédit photo Per Andersen

“The one thing to say about art is that it is one thing, Art is art-as-art and everything else is everything else. Art-as-art is nothing but art. Art is not what is not art. The one meaning in art is only its own meaning and this always the most meaning, and this meaning is always meaningless to other meanings. Art-meaning is the meaning of art, not the meaning of meaning.”

Ad Reinhardt

RAMAYA TEGEGNE
*1985 à Genève, Suisse
Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

2010 Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, Pays-Bas
2008 HEAD - Haute école d'art et de design, Genève, Suisse

EXPOSITIONS

2011 Les plus beaux livres suisses 2010, Helmhaus, Zurich / Forde, Genève, Suisse
Invitation til en udstilling som viser grafisk design fra Schweiz, TrykTrykTryk, Copenhagen, Danemark
Panorama. Design graphique en Suisse Romande, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse
Schönste Bücher aus aller Welt 2011, Stiftung Buchkunst, Leipzig, Allemagne
Purning Toints Four Boxes Gallery, Skive, Danemark
Diligo – Editions Ripopée Espace St-Valentin, Lausanne / Espace Labo, Genève, Suisse
Bourses Déliées, Halle Nord, Genève, Suisse
2010 Thanks for sharing!, D21, Leipzig, Allemagne
2008 Designer's Saturday, Langenthal, Suisse

PRIX / BOURSES

2011 Les plus beaux livres du monde 2011, Médaille d'argent, Leipzig, Allemagne
2011 Les plus beaux livres suisses 2010, Berne, Suisse
2009 Bourse des anciens diplômés de la HEAD, FCAC, Genève, Suisse

CAROLINE VITELLI



Sang des fleurs, 2011, film still. Crédit photo Caroline Vitelli

Caroline Vitelli : « Le Sang des Fleurs »

« Le miel, assimilable à une vomissure, est considéré comme une nourriture d'immortalité, qui ne se corrompt ni ne pourrit. »
Gilles Tétart

Il faut se méfier des grands événements, disait Nietzsche (1). Surtout lorsqu'il y a « beaucoup de hurlements et de fumée autour d'eux ». Car les vraies révolutions sont silencieuses.

Cette pièce nous dit le silence de l'abeille travailleuse et nous met dans la situation du visiteur à même de contempler la nature à laquelle il appartient. Une nature qui l'enrobe. Elle nous suggère aussi la puissance et l'élégance du Simple qui n'est pas monotone mais au contraire le plus essentiel.

Il y a quelque chose de visqueux, qui échappe à nos esprits carrés. Nous qui aimons contrôler et faire de petites cases, au point que tout fonctionne sauf l'homme même, qui se sent engoncé, incapable de vivre, les gestes entravés.

Les abeilles procèdent de la nuée, de l'informel organisé, et le miel échappe à toute forme. Idem pour ces sculptures, faites de cire figée par l'eau. Sans forme définie, elles sont pourtant organisées par la combinaison des lois de la nature : la chaleur, le froid, la pesanteur et le hasard.

En entrant en contact avec le miel mystérieusement sorti des entrailles de la terre le lien se tisse entre l'homme et le monde bourdonnant, celui de la nature à l'ouvrage qui toujours rassérène et donne sens. Et sans doute nous faut-il déambuler un temps au milieu de cette installation pour lâcher prise sur nos entraves et nous laisser lentement absorber. Une pareille expérience n'a rien d'une partie de plaisir. Au contraire, s'abandonner au vivant est une expérience à la fois délicieuse et terrifiante...

Au dessus de nos têtes, bourdonnent ces abeilles. Discrètement à l'œuvre, elles nous évoquent les meutes, les nuées, les essaims, les figures fractales qui procèdent du plus vivant. Elles sont la puissance silencieuse à l'œuvre et de la sublimation du déchet en or, du vulgaire en miel impérissable.

Les dessins, qui jouent non sans humour, avec les codes des planches pédagogiques, procèdent du même souci: un travail minutieux qui ne perd pas de vue le résultat d'ensemble. Pour autant il n'a rien de stérile ou de mathématique. Il vibre de puissance, de sensibilité vivante. Vision du végétal animalisée. Le bruit qu'il nous suggère est de la même nature que celui de nos viscères qui fondent notre corps même.

Yann Kerninon

(1) F. Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra, Gallimard, 1963.

CAROLINE VITELLI

*1980 à Genève, Suisse

Vit et travaille à Genève, Suisse

FORMATION

- 2003 Diplôme HES art visuels, ESAV/ESBA – Ecole supérieure des Beaux-Arts, Genève,
2000-2002 Université de Genève, sociologie de l'art, Genève, Suisse
CCC - Critique Curatorial Cybernétique, ESAV, Genève, Suisse

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2008 Jouy, Cramer + Cramer, Genève, Suisse
Jalou Gallery, Edition Jalou, Paris, France
2005 Hello There, « l'Atelier » (usine), Genève, Suisse
2002 Hume a tune..., Stargazer gallery, Genève, Suisse
2001 Les Oiseaux, Spot, espace d'art contemporain, Sierre, Suisse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2010 Pray now and avoid the x-mas rush, 12/12 espace d'art vivant, Genève, Suisse
2009 Post Tenebras Luxe, musée Rath, Genève, Suisse
2008 Projet à la Serpentine Gallery (invitation de John Armleder) Londres, Grande-Bretagne
Black noise, CNEAI, Chatou, France,
2007 Drake Hotel, chambre d'artiste, Toronto, Canada
Exposition multiples, Forde, Genève, Suisse
Black noise, publication ECART Steven Parrino
2006 Double Trouble, Centre d'art en l'île, Genève, Suisse
Black block, publication ECART
Collection collectif Art Donald, Espace Abstract, Lausanne, Suisse
Noir et Blanc, Duplex, Genève, Genève
Boostage, Lausanne, Suisse
2005 Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse
Back from the grave, Duplex, Genève, Suisse
Contre-Accrochage janv.05, Tirsgroupés, Lausanne, Suisse
2004 Entrez !, Villa Bernasconi, Genève, Suisse
the great escape, anti accrochage, Lausanne, Suisse
2003 Bourses de la Ville de Genève, Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse

PRIX / BOURSES

- 2007-2010 Atelier de la Ville de Genève au Grütli
2005 Prix Lissignol-Chevalier Galland, Genève
2002 Prix du fonds d'art contemporain, Genève